

JOB

2ème millénaire avant JC

Job était un homme irréprochable, pieux et riche, originaire de l'Est, apparemment pas un Israélite mais il connaissait Dieu. Il n'est pas l'auteur du livre qui porte son nom. Le livre parle de ses souffrances, et il était sûr qu'il serait un jour justifié. Le passage messianique qui nous intéresse est ce que dit Job lui-même.

«Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'à la fin, il se tiendra sur terre. Et après que ma peau aura été détruite, je verrai Dieu dans ma chair ; Je le verrai moi-même de mes propres yeux, moi et pas un autre. Comme mon cœur aspire en moi !

(Jb 19:25-27).

Ces trois versets de Job sont très précieux et immortalisés dans le Messie de Haendel. Job exprime sa foi en un Rédempteur qui, en comparaison avec d'autres Écritures, est généralement reconnu comme le Messie. Il exprime également sa croyance en la résurrection des corps, mais l'hébreu du verset 27 n'est pas clair.

Le mot hébreu pour rédempteur est go'el, le parent rédempteur que nous rencontrons dans le livre de Ruth. Bien que Job soit pessimiste quant à la façon dont Dieu le traite, il a la foi et croit qu'il a un rédempteur ou un sauveur, probablement un redresseur de torts. Lorsqu'il déclare qu'il verra Dieu de ses propres yeux, cela suggère qu'il croit en la résurrection des corps. L'expression « à la fin, il se tiendra sur la terre » pose quelques problèmes. « À la fin » traduit un mot hébreu qui signifie habituellement « le dernier », par exemple lorsque le Seigneur dit qu'il est le premier et le dernier. Le mot pour « terre » utilisé ici n'est pas un mot signifiant le monde ; il s'agit de la terre meuble du sol ou de la « poussière » associée à une tombe. La version standard internationale traduit le verset 25 par : « Et lui, le Dernier, prendra position sur le sol. »

Le livre de Job présente des similitudes avec la littérature écrite à l'époque de Salomon, une époque où l'idée de résurrection n'était pas encore pleinement développée. La traduction « après que ma peau aura été détruite, mais dans ma chair je verrai Dieu » présente quelques difficultés. Littéralement, c'est : « Après qu'ils m'aient

arraché la peau, ça ! Et de ma chair, je verrai Dieu. La préposition est « de » et non « dans ». Le mot « chair » en hébreu (et en grec) est généralement considéré négativement comme faible ou corrompu ; ce n'est pas le bon mot à utiliser pour voir Dieu. Cette phrase pourrait être traduite par « loin de ma chair, je verrai Dieu ». Mais si Job avait en tête le corps ressuscité, alors cette chair ressuscitée ne serait ni faible ni corrompue, et quand il dit qu'un jour il verra Dieu de ses propres yeux, il sous-entend qu'il sera dans un corps ressuscité.

Qu'il s'agisse ou non d'une traduction exacte des paroles de Job, elles expriment des vérités révélées ailleurs :

« Ce jour-là, ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem (Za 14:4).

« Quant à moi, je serai justifié et je verrai ton visage ;
quand je me réveillerai, je me contenterai de voir ton image »
(Ps 17:15).

« Je suis le Vivant ; J'étais mort, et maintenant regarde, je suis vivant pour toujours et à jamais ! (Ap 1:18)

« Le trône de Dieu et de l'Agneau seront dans la ville, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face » (Ap 22:3-4).